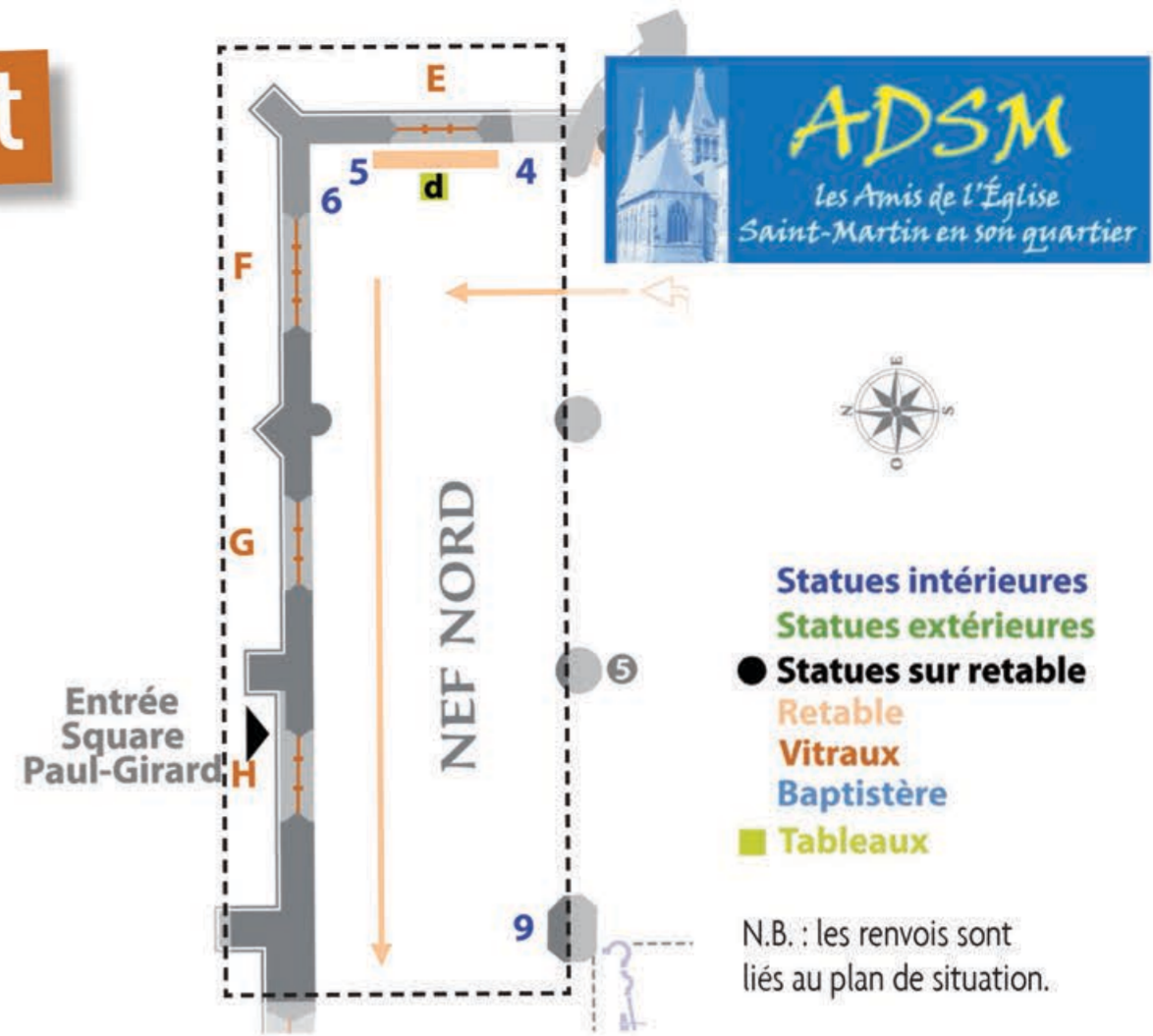


# Vitraux nef Nord et Nord-Est

La nef Nord ainsi que la tour Nord ont été construites en 5 ans de 1494 à 1499. Cette rapidité montre la vitalité et la prospérité de la bourgeoisie aiglonnaise de cette époque qui assure le financement de cette construction par les offrandes faites chaque dimanche (l'inscription de 1494 au-dessus de la porte Nord le précise « ...Qui cueillir par chaque dimanche, En l'église dessus nommée, Du peuple de la dévotion, Pour cette édification... »).

Le bombardement du 7 juin 1944 a, là aussi détruit, l'ensemble des verrières. Comme celles de la nef Sud, elle ont été remplacées dès 1947, par des vitraux modernes, œuvre du Maître verrier Max INGRAND (1908-1969).

Par opposition aux couleurs chaudes utilisées dans les vitraux de la nef Sud qui reçoivent le soleil, l'artiste a ici plutôt choisi des tons froids, allant du vert au bleu.



## (E) La crucifixion (1947)



Ce vitrail enchâssé dans la fenêtre du mur Est de la chapelle du rosaire est à dominante de jaune et de gris bleu; le rouge y figure aussi comme la croix de sang.

Le Christ souffrant sur sa croix est surmonté des instruments de la passion. C'est un Christ de douleur dont la tête est penchée vers une humanité représentant l'église sur terre et les croyants.

Trois anges recueillent le sang du Christ dans des coupes « Buvez en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance ... » Matthieu 26.

## (G) Les mystères joyeux (1947)



Les tons clairs utilisés dans la lancette centrale mettent en valeur la nativité ; l'artiste n'a pas oublié le bœuf et l'âne qui rappellent la simplicité de l'endroit alors que les anges et les bergers chantent « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ».

La lancette de gauche représente, superposées :

► L'annonciation, l'annonce faite à Marie, par l'archange Gabriel, du mystère de l'incarnation.

► La présentation de Jésus au temple (rencontre avec Syméon).

La lancette de droite représente, superposées :

► La visitation, la visite que rend Marie, enceinte du Christ à sa cousine Elisabeth, enceinte de Jean le Baptiste. (cf. évangile selon St Luc 1.39-45).

► Le recouvrement de Jésus au temple de Jérusalem ; Jésus à 12 ans est perdu par ses parents qui le retrouvent au temple alors qu'il s'entretient avec les docteurs de la loi. « Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? » (Lc 2/49).

## (F) Les mystères glorieux (1947)

La composition de l'œuvre est fragmentée, l'artiste ayant utilisé les lancettes afin de représenter dans chacune d'elles, une scène des mystères glorieux du rosaire.

De gauche à droite :

► La Résurrection du Christ

► L'Ascension

► Le Couronnement de la Vierge

► L'Assomption

Le cinquième mystère glorieux, la Pentecôte, se trouve figuré dans les quadrilobes supérieurs par les têtes de la Vierge Marie et des apôtres surmontées de la colombe du paraclet.



## (H) L'arbre de Jessé (1947)

L'arbre de Jessé est l'arbre généalogique de Jésus Christ, d'après la prophétie d'Isaïe (11/1-10).

« Un rameau sortira du tronc de Jessé », ancêtre de Jésus et père du roi David représenté endormi, au bas de la partie centrale du vitrail « et un rejeton naîtra de ses racines ». La Vierge Marie est au-dessus du tronc, dans une zone plus claire, elle est entourée de lys symbolisant la pureté. Au-dessus d'elle, trône le Christ en majesté dans la tunique pourpre de la crucifixion, il est lui-même surmonté de la colombe figurant l'esprit saint.

Les lancettes latérales, représentent, sur les branches de l'arbre, les rois de la maison de David.

